

## Théophile GAUTIER, « Le Pin des landes<sup>1</sup> », in *España*, 1845.

On ne voit en passant par les Landes désertes,  
Vrai Sahara français, poudré de sable blanc,  
Surgir de l'herbe sèche et des flaques d'eaux vertes  
D'autre arbre que le pin avec sa plaie au flanc<sup>2</sup> ;

5 Car, pour lui dérober ses larmes de résine<sup>3</sup>,  
L'homme, avare bourreau de la création,  
Qui ne vit qu'aux dépens de ce qu'il assassine,  
Dans son tronc douloureux ouvre un large sillon<sup>4</sup> !

Sans regretter son sang qui coule goutte à goutte,  
10 Le pin verse son baume<sup>5</sup> et sa sève qui bout,  
Et se tient toujours droit sur le bord de la route,  
Comme un soldat blessé qui veut mourir debout.

Le poète est ainsi dans les Landes du monde ;  
Lorsqu'il est sans blessure, il garde son trésor.

15 Il faut qu'il ait au cœur une entaille profonde  
Pour épancher ses vers, divines larmes d'or !

---

<sup>1</sup> Département du sud-ouest de la France

<sup>2</sup> La principale essence qui pousse dans les landes est le pin maritime, exploité pour son bois, mais aussi pour sa résine

<sup>3</sup> Substance visqueuse, translucide et insoluble dans l'eau, qui s'écoule de l'écorce de certains arbres, notamment des conifères

<sup>4</sup> Longue entaille

<sup>5</sup> Substance résineuse et odoriférante, sécrétée par certains végétaux